

Le Queyras, la montagne préservée

Pour vivre heureux, vivons cachés: c'est un peu le credo du Queyras, qui est en effet l'un des derniers coins de France où le tourisme n'a pas étouffé la montagne. Adossé à l'Italie, ce parc naturel régional, troisième domaine nordique de l'Hexagone, est un joyau brut pour les amateurs de sport et de nature qui cherchent à fuir l'agitation des grandes stations de ski.

Jérôme Rombaux

Juché au sommet de la région PACA (Provence, Alpes et Côte d'Azur), à l'extrême est du département des Hautes-Alpes, contre les versants du Mont Viso en Italie, le Queyras (ne prononcez pas le «s» final) forme un ensemble méconnu de huit communes entouré par trois aéroports: Grenoble (sans liaison directe avec Bruxelles), Turin et Marseille. Après deux petites heures de vol de notre capitale à ce dernier, trois bonnes heures de 'lacets' en voiture (ou en 'navette blanche') vous mèneront à destination.

A Saint-Véran (1), par exemple, qui, du haut de ses 2.040 mètres d'altitude, se targue d'être «la commune la plus haute d'Europe». Ses maisons ont conservé les greniers à bois en façade d'antan. Dans l'une d'elles -tout le monde ici la connaît-, Joseph, 75 ans bien tassés, se fera un plaisir de vous faire une démonstration du sens de l'accueil queyrassin autour d'un verre (ou deux...) de Génépi, l'incontournable liqueur locale à base de plantes d'armoises. Véritable cheville ouvrière et mémoire vivante de la localité, cette vraie «gueule» du patelin n'est jamais avare d'anecdotes, comme



Ph. J.K.



Ph. O. T. Queyras

celle de la création de Saint-Véran. Selon la légende, le village serait né du choc contre la montagne du dragon blessé au flanc gauche par l'Archevêque de Cavaillon, raconte-t-il avant d'embrayer sur des souvenirs plus personnels: «Durant l'hiver 1955-1956, la température a chuté sous les -30°C, et on a atteint jusqu'à douze mètres de neige cumulés.»

Un accueil très nature

On le croit volontiers, vu qu'en ce mois de janvier 2001, on est dans une des rares régions de l'Hexagone où on trouve encore de la neige. Ce n'est pas

pour rien que le Queyras est le premier site nordique des Alpes du Sud et le troisième plus grand domaine de France. Moins réputé pour les autres disciplines des sports d'hiver, les environs proposent néanmoins un large éventail d'activités (voir ci-dessous), de la luge au parapente en passant par le ruisseling et les balades en traîneaux à chiens, pour tous les membres de la famille, mais aussi les seniors actifs et même les jeunes freeriders, qu'ils soient français, italiens, suisses ou belges. L'offre touristique est donc bien là, mais -et ce n'est pas la moindre de ses qualités- elle n'est jamais envahissante. Comme si les

pros du secteur préféreraient choyer leurs invités et miser sur leur fidélité: «Les gens sont difficiles à attirer chez nous, confesse Cédric, le jeune directeur de l'Office du Tourisme du Queyras. Mais une fois ce cap franchi, la plupart d'entre eux reviennent.»

Il faut dire que les huit communes alpestres (plus trois autres associées) abritent aussi un parc naturel régional. «Contrairement aux parcs nationaux dont la mission est la protection de la nature en zone centrale, les parcs régionaux incluent également le développement économique et touristique», poursuit Cédric avant d'énumérer les es-

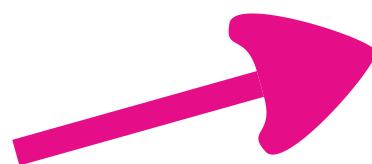
pèces locales remarquables: l'astragale chez les plantes, la salamandre noire, le loup et le papillon Isabella, devenu l'emblème du Queyras. Autre curiosité: la Dame renversée (2), dont le rocher posé au sommet n'est pas dû à une intervention humaine, mais à un phénomène naturel.

Plaisirs des quatre saisons

Au rayon géologie, le pic de Rochebrune domine de ses 3.320 m le col de l'Izoard, un classique du Tour de France, mais aussi le col Agnel, au menu de la Grande Boucle 2011. L'été, leurs routes sont fermées quelques jours à la circulation automobile, pour le plus grand plaisir des cyclistes amateurs. L'astre rayonnant donne alors tout son sens à une autre particularité locale: les cadrans solaires (4) qui ornent les frontons de nombreuses maisons. «Disparu vers 1870 avec l'avènement du train, cet art populaire est réapparu au début des années 1980, à la demande du client qui affiche ainsi un peu de lui-même en façade, et notamment sa devise», explique Rémy Potey, cadranier depuis plus de 25 ans.

C'est sans doute pour cela que dans le Queyras -et c'est un compliment- le temps semble s'être arrêté. La preuve à la Maison de l'Artisanat de Château-Ville-Vieille, qui réunit les créations des nombreux artisans du cru: jouets en bois, couteaux, fromages, liqueur de mélèze et Génépi, pommes-de-terre labellisées, miel et croquettes sucrées à tremper dans le café. Bref, une dernière adresse qui s'impose à tous ceux qui veulent ramener un peu de l'art de vivre queyrassin dans leurs valises...

/// www.queyras.com



Que faire ?

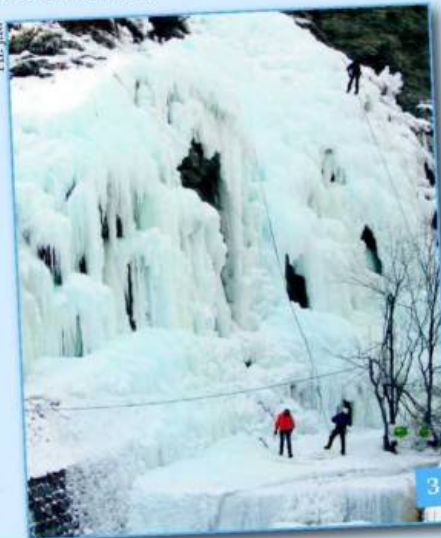
«Le Queyras, ce n'est peut-être pas du grand ski, mais c'est du ski au naturel», résume Sylvain, le directeur des stations. Avec 90 km de piste toutes difficultés culminant à 2.867 m et un seul télésiège (à Molines) mais de nombreux remontes-pentes, la région a en quelque sorte les qualités de ses défauts: un enneigement durable et des files quasi inexistantes, sans oublier de belles possibilités de hors-piste «maîtrisé».

Mais le Queyras est surtout réputé pour le ski nordique: fort de 120 km de pistes damées et 100 km classées itinéraires, il est le troisième plus grand domaine de France, et le premier des Alpes du Sud. C'est aussi un paradis de la rando en raquettes. Pour partir à la découverte des traces d'animaux, deux techniques: on déplie la cale arrière en montée, et en descente on lève bien les genoux de manière énergique... sous peine de finir sur sa partie la plus charnue.

Pour sa sécurité, chaque randonneur emportera son ARVA (appareil de recherches des

victimes d'avalanches). En cas de disparition d'un membre du groupe, le signal émis doit permettre de le retrouver en appliquant un quadrillage en croix avant de chercher l'égaré dans la neige à l'aide d'une sonde dépliée. «Après cinq minutes seulement, les chances de survie sont déjà considérablement réduites», prévient Nicolas, notre guide.

Pour les amateurs d'escalade, la cascade de glace située en plein centre du village d'Aiguilles (photo) est un plaisir à ne pas manquer. Une paire de crampons aux pieds, deux piolets, un baudrier et c'est parti jusqu'au sommet, dont on descend en rappel «assuré» par un coéquipier aidé d'un «grigri». Chaque jeudi en hiver (forcément), Guy, guide de montagne, organise des initiations gratuites. Et ce ne sont que quelques-unes des activités disponibles... ■



Où loger ?

De l'hôtel trois étoiles au simple refuge, on trouve de tout dans le Queyras. Voici quatre adresses visitées par Metro.

• **Douillet:** La Ferme de l'Izoard (photo) à La Chalpe - Arvieux, un hôtel-restaurant et résidence hôtelière alliant confort et authenticité avec une savoureuse cuisine du terroir et une piscine couverte.

/// www.laferme.fr

• **Ecolo:** Les Chalets du Queyras à Molines, huit bâtiments en bois construits avec des matériaux locaux, équipés de panneaux photovoltaïques et de chauffage au sol, avec un bain norvégien à l'extérieur. Coup de cœur pour l'accueil de Philippe et Geneviève, dont la famille est implantée ici depuis 1690.

/// www.leschaletsduqueyras.com



• **Convivial:** La Maison de Gaudissard à Molines, une coopérative fondée par le grand-père des gérants actuels, qui eut très tôt l'idée d'organiser des activités sportives pour ses hôtes. Ici, pas de clé sur les portes de chambres, et des longues tables de bois pour partager les repas tous ensemble. Une expérience à vivre...

/// www.gaudissard.com

• **Wellness:** Les Balcons du Viso à Abriès, une résidence flambant neuve d'appartements avec balcons et un spa pour se ressourcer.

/// www.balconsduviso.com